

ST-JUSTIN

Jeudi,
1er Avril 1937.Vol. XVI.
No. 21.Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

LE COMTE DE ST-MAURICE EN 1848

En 1848, le comté de St-Maurice comprenait aussi le comté actuel de Maskinongé. Les paroisses du comté de Maskinongé alors existantes étaient: St-Joseph de Maskinongé, St-Antoine de la Rivière du Loup, Saint-Léon Le Grand, Sainte-Ursule et Saint-Paulin.

Le chef-lieu était alors Yamachiche comme aujourd'hui. François - Lesieur Désaulniers fut député du comté de St-Maurice, du 12 novembre 1844 au 6 décembre 1847. Ce dernier qui était un admirateur de Papineau, ayant parlé en sa faveur à la grande assemblée qui fut tenue à Yamachiche, le 26 juillet 1847. Aussi après le retour de l'honorable Louis-Joseph Papineau, de

l'exil, en 1847, lui offrait-il de se présenter dans le comté de St-Maurice, à sa place.

Papineau ayant accepté, il eut le franc appui de F.-L. Désaulniers. Il fut élu d'emblée le 24 janvier 1848. L.-J. Papineau fut député du comté de St-Maurice, jusqu'au 6 novembre 1851.

Dernièrement M. E. Dallaire, de Shawinigan suggérait d'élever un monument à Papineau. Il serait grand temps de songer à le faire. Il faudrait choisir Yamachiche comme le site de ce monument.

Un deuxième monument devrait également être élevé à Québec, soit au Parc Montmorency-Laval ou sur la colline du Parlement. Ainsi on rendrait à Papineau qui "a incarné les aspirations les plus légitimes de ses concitoyens", l'honneur qui lui revient.

Charles DRISARD.

Variez vos Menus de Poisson

Le poisson est un plat exquis pour dîner de réception. En saison, on peut obtenir des effets très appétissants en se servant dans la cuisson, et dans les sauces, d'assaisonnements simples tels que moutarde préparée, sauce Worcestershire, ketchup, sauces Chili et tabasco, bouillon d'oignons et de légumes, alors que l'orange, le citron, les raisins frais, le piment rouge et les olives offrent un choix très varié de saveurs qui rehausseront le goût de n'importe quel poisson.

Dans la plupart des maisons, on use peu d'imagination en ce qui concerne la façon de servir le poisson et la sauce qui doit l'accompagner. Et pourtant, la garniture est tout un art, et la couleur a son importance — les mets devraient être garnis d'une manière aussi plaisante et agréable à l'œil que le sont les feuilles d'érables à l'automne.

Si vous avez un dîner en vue, faites à vos parents et amis la surprise de leur servir du poisson. Prenez deux tranches de fétan et recouvrez-les de chapelure fine et tamisée, assaisonnez de sel et de poivre.

et d'un peu de sauce Worcestershire et faites frire à l'huile. La cuisson à l'huile est excellente, car le poisson ne s'attache pas à la poêle, ne brûle pas, ne dégage aucune odeur et prend une belle couleur dorée.

Pour l'accompagner, faites une sauce blanche légère, en employant deux cuillerées à soupe de beurre et une cuillerée à soupe de farine pour deux tasses de lait, ou une tasse et demie de lait et une demi-tasse de crème ou de lait évaporé. Assaisonnez bien la sauce avec du sel, du poivre et du paprika et une cuillerée à thé de sauce Worcestershire. Si vous désirez que ce plat ait un plus bel aspect, ajoutez une boîte de crevettes à la sauce après les avoir coupées finement. Faites cuire le tout pendant une demi-heure en battant de temps en temps pendant la cuisson avec un batteur d'œufs mécanique. D'autres garnitures peuvent aussi être ajoutées, par exemple des raisins frais, des tranches d'orange et de citron rendent ce plat plus appétissant.

Le poisson préparé avec goût, est

un plat que n'importe quel cordon bleu peut être fier de servir. On peut l'accommoder de tant de façons. Du poisson avec du poisson, du poisson avec des fruits, du poisson avec des salades croquantes, avec des champignons, des oignons, des piments et des fines herbes. La Nature est bonne pourvoyeuse. Elle fournit les fruits de la terre... et avec un peu d'imagination, le jour du poisson peut être aussi plantureux qu'un banquet de Lucullus.

Et en plus de satisfaire nos palais, le poisson a aussi le pouvoir de satisfaire nos glandes thyroïdes en fournissant tout l'iode dont elles ont besoin. Les poissons de mer fournissent en abondance ce facteur essentiel et, il y a quelques années, des autorités compétentes déclaraient que le saumon qui tenait une large place dans l'alimentation de certaines tribus indiennes du Nord-Ouest suffisait pour expliquer l'absence totale du goitre dans cette région, alors que les blancs des alentours qui ne mangeaient pas de saumon en étaient presque tous affligés. De sorte que dans les régions intérieures ou le goitre ordinaire est une menace, il est bon d'apprendre à aimer les poissons de mer et à en servir aussi souvent qu'il est possible.

Ne jetez jamais les morceaux de poissons que vous découpez ou les arêtes, mais si vous employez du poisson qui doit être paré jetez les morceaux qui tombent dans une casserole avec quelques grains de poivre, un petit oignon, du sel et du poivre. Recouvrez d'eau froide et laissez bouillir jusqu'à ce que vous obteniez un bon bouillon fort. Ce bouillon forme une base pour beaucoup de sauces à poissons, surtout les sauces au beurre.

La soupe au poisson est aussi délicieuse. Au cours d'un récent voyage en Angleterre, Elizabeth Craig nous démontra, dans ses cuisines d'essais à Lycroome, Bucks, ce qu'une soupe au poisson peut avoir de délicieux. On y prépare là des plats succulents capables de tenter l'appétit des rois ou des paysans. Et c'est là qu'Elizabeth Craig écrit des articles culinaires qui font sensation parmi les ménagères anglaises — et dernièrement, elle affirmait que la ménagère anglaise gaspillait plus de nourriture qu'il n'en faudrait pour payer la totalité de la dette nationale. Son travail consistait à démontrer comment pratiquer l'économie — comment faire des plats savoureux autant que nutritifs et elle s'est fait une grande renommée avec ses soupes.

Voici la recette de sa fameuse soupe au poisson: Trois-quarts de livre de sole, ou trois-quarts de livre d'aiglefin en tranches. Placez dans une casserole, recouvrez de trois-quarts de tasse d'eau et mettez-y un oignon finement haché. Faites cuire à feu doux pendant 10 minutes. Passez. Enlevez les arêtes. Prenez l'eau du poisson, ajoutez-y trois tomates moyennes en tranches, 2 bonnes cuillerées à soupe de pommes de terre cuites, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 cuillerée à soupe de farine, une demi-chopine de lait, puis mélangez-y le poisson déchiqueté et la jus et faites cuire. Assaisonnez de poivre, sel et paprika et éclaircissez avec du lait pour obtenir la consistance voulue. Ceci fait une soupe délicieuse... nourrissante et appétissante.

Et pourquoi-pas aussi quelques boulettes de poisson pour le déjeuner du dimanche matin. La morue, par exemple, est riche en Vitamines A et B — salubre aussi grâce à son contenu en sels minéraux tels que le calcium, le phosphore, les sels cuprifères, le soufre et l'iode. Essayez cette recette.

BOULETTES DE POISSON CUITES AU FOUR

Mélangez une tasse de poisson Canadien déchiqueté avec un oignon, du sel, du poivre, et une tasse de macaroni cuit. Ajoutez ceci à un œuf battu. Formez des petites boulettes, placez-les dans une casserole beurrée et faites-les cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Servez chaud sur canapés de pain grillé avec une Sauce au Raifort.

L'orchestre Dussault [Famille de musiciens]



Il existe, à Thetford Mines, une famille dont le père et la mère, entourés de douze enfants bien vivants, forment un orchestre probablement unique au monde. On peut en juger par la vignette ci-contre.

Nous croyons qu'il n'y a pas de meilleur moyen, pour créer de l'harmonie dans une famille, que d'en faire des musiciens quand, naturellement, le père et la mère ont les connaissances voulues et les enfants, des aptitudes naturelles.

Voici en quels termes M. Joseph Dussault, chef de cette belle famille, nous racontait la naissance de cet orchestre familial composé de

quatorze instrumentistes: "J'avais acheté un violon à ma fille aînée. Ses sœurs voulant aussi apprendre à jouer, il me fallut bientôt, pour avoir le prix, acheter un deuxième et un troisième violon. Mes autres enfants désirant aussi être de la partie, je leur procurai graduellement chacun un instrument et, sous la direction de mon fils aîné, Paul-Emile, nous commençâmes à étudier différentes pièces de musique appropriées à la variété des instruments composant l'orchestre".

Voici l'énumération de chacun de ces instruments avec le nom de son instrumentiste:

Violon, Joseph Dussault, père.
Piano, Mme Joseph Dussault.
Viola, Thérèse.
Mandoline, Louise.
Clarinette et saxophone, Jeanne.
Violon, Madeleine.
Violon, Marguerite.
Violon, Hélène.
Violon, Jean-Jacques.
Violon, Pierre.
Violoncelle et piano, Paul-Emile.
Tambour, Jules.
Ukelele, Marcel.

"Quand j'ai fondé cet orchestre, déclare M. Dussault, c'était pour amuser mes enfants, et je ne le regrette pas, car nous passons d'a-

gréables soirées au foyer. Nous recevons des demandes pour aller jouer à l'extérieur, au Canada et aux Etats-Unis".

Souhaitons que, dans un plus grand nombre de familles, l'on cultive encore le goût de la musique, et que l'on ne se remette pas entièrement à la radio, ces boîtes à musique en conserve, qui enlèvent tout effort et initiative dans la poursuite des études musicales, chez le plus grand nombre.

—(Reproduit de LE TERROIR,

Octobre 1936)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on vaudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'HEURE CATHOLIQUE

au poste C K A C, de 5h. à 5h. 45

La causerie à l'Heure catholique du 4 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé de la paroisse du Christ-Roi, à Joliette. Les causeries de l'Heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur le cinéma.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h.20, récital d'orgue par M. Eugène Lapierre, organiste de la paroisse Saint-Stanislas de Kostka.

LA SEMAINE SOCIALE DE ST-HYACINTHE

C'est à St-Hyacinthe, du 18 au 24 juillet qu'a lieu cette année la XVème Semaine sociale du Canada. Elle est consacrée à la coopération. Le programme complet en sera publié bientôt. Parmi les conférenciers on remarque des professeurs de nos trois Universités catholiques: Laval, Montréal et Ottawa.

LE DR MARANON, UN DES FONDATEURS DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE, FAIT SON "MEA CULPA"

M. Louis Rombaud, collaborateur du "Petit Parisien", a rencontré à Paris le Dr Maranon, président de l'Académie de médecine de Madrid, ancien président de l'Athénée, cercle républicain de la capitale, où les partis de gauche avaient, en 1931, préparé l'avènement du nouveau régime et député aux Cortès.

C'est un véritable acte de contrition que M. Maranon a exposé à M. Rombaud.

"A la vérité, Monsieur, a dit le Dr Maranon, je me suis trompé. Sauf quelques catholiques modernistes, obstinés dans leur préjugé en faveur des communistes, tous les intellectuels d'Espagne parlent avec moi, pensent comme moi, ont dû fuir comme moi l'Espagne républicaine pour sauver leur existence.

Mea culpa. La révolution est notre oeuvre! Nous l'avons voulue, préparée, elle est née de nos plus profondes réactions contre les sévices dont la pensée libre était la victime. Or, qu'est-il advenu depuis? Vous le savez, mais, moi, je l'ai vu. On assassine encore chaque jour des milliers d'hommes et de femmes soupçonnés d'indépendance d'opinion.

Sur moi, les mêmes actes ont produit les mêmes réactions. Je n'ai pas attendu ces hécatombes pour me désolidariser de stupides

meurtres, primaires exacerbés, qui ont la haine de la science et de l'intelligence.

Lorsque Calvo Sotelo fut assassiné au sud et au vu de tous par trois capitaines de la police, j'ai écrit à mon ami Marcelino Domingo, l'un des leaders du Front populaire: "C'est fini pour moi... et pour toujours".

Dès lors, je me savais en danger. Par chance, le gouvernement ayant quitté Madrid, j'ai pu bénéficier d'une période de désarroi. Je me suis réfugié à la légation de Pologne... Les péripéties de ma fuite n'ont pas d'intérêt."

Dès lors, M. Maranon s'est rallié complètement au général Franco. Et il explique les raisons naturelles et logiques de son évolution, évolution qui doit être aussi, à son avis, celle des Espagnols conscients.

"La situation présente, a-t-il affirmé, ne permet pas de position intermédiaire. D'abord les dés sont jetés. La victoire de Franco est certaine. Elle comblera mes vœux. En tout cas, les deux régimes ne sont en rien comparables. Les intellectuels qui ont la chance de se trouver dans la partie du territoire contrôlée par les nationalistes n'ont pas été menacés dans leur vie ni contraints à l'exil.

Faites l'expérience. Vous trouverez dans tous les hôtels de Paris et des grandes villes de France des réfugiés politiques espagnols. Tous se sont échappés de l'Espagne rouge. Aucun n'a été mis dans la nécessité de quitter l'Espagne nationaliste.

Enfin, conclut avec véhémence l'illustre savant, une seule chose importe: c'est que l'Espagne, l'Europe et l'humanité soient délivrées d'un régime sanglant, d'une institution d'assassinat dont nous nous accusons d'avoir, par une tragique méprise, préparée l'avènement.

Aujourd'hui nous crions tous: "Non! Non! Non! Assez! Assez!" Valence et Barcelone sont devenues colonies russes!

Franco et ses généraux sont Espagnols. Conduisant à la victoire les troupes d'Afrique, ils continuent l'antique tradition.

J'ai dit que leur victoire était certaine parce qu'une armée régulière finit toujours par triompher d'une bande."

Bébé griffonne sur du papier. Papa. — Allons bébé que fais-tu. Bébé. — Je t'écris.

Papa. — Mais tu ne sais pas écrire lis-moi donc cela.

Bébé. — Mais papa ce n'est pas ceux qui écrivent les lettres qui les lisent, ce sont ceux qui les reçoivent.

—Quelle différence y a-t-il entre un tailleur et un fripon?

—Le tailleur vous habille et le fripon vous déshabille.

CE QU'IL FAUDRA TOUJOURS

CAPITAL-TRAVAIL

On ne peut supprimer le capital. Il y aura toujours du capital. Le tout est qu'il soit bien placé et bien administré. Donnez du capital à un homme et vous lui donnez des possibilités. Ce sont peut-être des possibilités de faire de grosses bêtises. Suffit-il de posséder un Stradivarius pour savoir jouer du violon? La richesse est un instrument plus difficile que le violon. L'art d'en jouer est un art presque inconnu.

Le travail est une marchandise, certainement. Il appartient au domaine économique par son rapport direct avec les intérêts pratiques. Le travail de l'homme est joint de la façon la plus indissoluble à la valeur marchande des produits qu'il établit. Mais l'homme, bon ou mauvais, se met tout entier dans son labeur, quel qu'il soit, et vous ne pouvez payer qu'une partie de ce qu'il fournit. Le reste est en dehors du domaine marchand.

Prenons un exemple dans la plus modeste occupation manuelle. Voici une servante. Vous l'avez engagée pour faire votre ouvrage et vous êtes tombés d'accord sur un salaire. Mettons que ceci vaut cela, prix marchand. La servante fait son travail. Tout en exécutant les travaux de la maison, elle peut le faire dans un esprit très différent. Elle peut vous servir avec dévouement; elle peut vous servir aussi superficiellement avec correction stricte, mais en restant détachée de son ouvrage par le coeur. Elle n'y met ni amour-propre, ni fidélité, ni attachement, ni bonne humeur. C'est une mercenaire irréprochable et cependant, à moins d'oublier qu'une servante n'est pas une machine à faire votre ouvrage, vous devez être mal à l'aise à son égard. Pourquoi? Parce que servir ainsi est inhumain. Il a fallu une série de transformation funestes pour en arriver à cette disjonction de l'ouvrage et de l'homme. Je sais bien quelques-uns trouvent plus commode d'avoir des serviteurs qu'on ne considère comme des marchands de travail; ils ne se considèrent eux-mêmes que comme acheteurs de ce même travail. Qu'il y ait un rapport d'humanité entre le travailleur et celui qui l'occupe, cela ne leur paraît pas désirable. Mais quel est le résultat de ce genre de conception du travail?

La suppression de l'humanité entre l'employeur et l'employé. Il n'y a plus rien entre eux qu'une somme d'argent. Leurs relations ne peuvent que dégénérer et leurs intérêts se séparer. Finalement le travail, qui doit être un lien, devient un coin introduit entre deux êtres et il les sépare violemment. La conception du travail-marchandise conduit à la désagrégation sociale. Un homme vous sert: qu'il soit traité en homme. Sa qualité essentielle est celle d'homme; sa qualité accidentelle, celle de serviteur. Que vous soyez ses maîtres, c'est un détail important, mais secondaire. Le point principal est que lui et vous êtes semblables en humanité.

Changement d'idée

L'homme qui refuse de changer d'idée, pour la seule raison d'être constant, sans s'inquiéter de ce que les circonstances peuvent être, n'est pas honnête avec lui-même. Il sera jamais un homme dont une nation pourrait être fière. Chacun de nous fait des bêtises, nous nous trompons tous dans certaines situations, tous nous disons des choses qu'il serait préférable de faire; devons nous alors être si petits d'esprit pour ne pas admettre nos erreurs ou trop faibles pour ne pas chercher à les réparer?

Le meilleur homme est sûrement celui qui admet joyeusement ses erreurs, et cherche à les corriger. Cependant ceci n'est rien de facile ni pour les jeunes, ni pour les vieux.

N'ayez pas peur de changer d'idée: Vous pouvez dire quelques choses aujourd'hui que vous croyez parfaitement, et demain, penser le contraire. Ne vous tracassez pas avec cela. L'homme qui change jamais d'idée ne fait pas de progrès. Il vaut mieux être dans l'erreur aujourd'hui et correct demain, que d'être dans l'erreur les deux jours. Que de troubles et d'ennuis nous nous éviterions si nous pouvions garder ceci en mémoire.

C'est une chose affreuse que d'être dans l'erreur; mais s'apercevoir que l'on fait erreur et s'entêter à continuer pour la seule raison d'être constant, c'est encore plus affreux.

L'ORIGINE DES NOMS PROPRES

L'origine de la plupart des noms de famille, en France, daterait environ du XIIe siècle. Vers cette époque, les serfs s'étaient successivement affranchis, chacun d'eux, en conquérant une individualité plus distincte, en s'initiant à la liberté personnelle et en détachant sa famille de l'arbre seigneurial, aurait peu à peu cessé d'être désigné uniquement sous un nom de baptême et sous celui de son seigneur.

Les noms nouveaux, choisis ou imposés par ces premières générations de chefs de famille libres, sembleraient pouvoir se diviser en cinq classes distinctes:

La première représenterait la masse des affranchis industriels qui ont gardé le nom de leur métier: les ferriers, les chausseurs, les pelletiers, les serruriers, les fabre (fèvre ou le févre), etc.

La seconde représenterait les affranchis agricoles: du pré, de la vigne, du val, du chêne, de l'orme, du mas, du puy, de la fontaine, etc.

La troisième comprendrait les affranchis nommés à des fonctions bourgeoises, ou même mercenaires, ainsi: le doyen, le prévôt, le maître, le sénéchal, etc.

La quatrième embrasserait la foule de ceux qui, n'ayant ni industrie, ni terres, se sont appelés de leur forme ou de leur caractère; de là ces noms: le court, le grand, le courbe, le doux, le camus, etc.

Enfin, la cinquième classe se composerait de ceux qui ont conservé leur nom chrétien et de baptême, et l'ont transmis à leur enfants, comme Pierre, Paul, Antoine, Joseph, etc.

A LA CLASSE DE LATIN

Le professeur demande à Jean que veulent dire les mots rex conjux.

Silence de Jean.

Le voisin du malheureux Jean lui souffle roi époux.

Allons Jean vous ne le savez pas. Le roi a des poux, répond triomphalement Jean.

TEL. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 592

Georges-Henri ROBICHON,

C.R., O.B.E.

Avocat.

EDIFICE AMEAU

Coin Notre-Dame et Alexandre, TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cité Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

MESDAMES

LES PILULES HEMOZYN

CONTRE — irrégularités, retards, époques douloureuses, nervosité, vertiges, troubles menstruels régularisent la vie intime de la femme.

LA BOITE \$1.50

MEDICAMENTA,

C.P. 71, Station N.

Montréal.

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

J'ai eu le plaisir cette semaine d'assister à une assemblée de la société coopérative agricole de l'Annonciation qui avait réuni tous ses membres pour approuver le projet de l'achat de la fabrique de beurre de M. Dubreuil et ajouter ainsi aux activités coopératives de la paroisse une branche fort importante.

Il y avait le même jour et dans la même salle une exposition, je devrais dire un concours de pomme de terre où les exposants plus encore pour s'instruire que pour obtenir des prix, s'étaient rendus en grand nombre. J'ai constaté là une fois de plus que l'on est en train dans le Nord de la Province d'essayer, avec un succès considérable, la production sur une grande échelle de la pomme de terre. Il y avait bien une trentaine d'exposants et franchement les produits que j'ai vus là comme qualité, forme, maturité, etc., sont des plus encourageants.

En causant avec les principaux producteurs, j'ai constaté aussi que la quantité de production par argent dépasse de beaucoup la moyenne que l'on attend généralement dans un climat aussi sec que celui du Nord. Naturellement, l'emploi de fertilisants a joué là un rôle de premier plan et je n'ai aucun doute qu'avant longtemps cette belle région, tout près de Montréal, comparée avec celles qui jusqu'ici nous approvisionnaient de pomme de terre, pourra devenir le centre même de production de cette précieuse denrée. La chose la plus extraordinaire, c'est que l'on ait été si longtemps sans songer aux possibilités que l'on découvre actuellement et qui peuvent faire l'avantage et le bonheur d'une population fort considérable, et susceptible d'une augmentation plus considérable encore.

En devenant propriétaire de la crèmerie, qui, me dit-on, peut fabriquer environ 150,000 lbs de beurre par année et en s'organisant un entrepôt pour cribler la patate, les gens de l'Annonciation auront à peu près complété les projets dont il avait été question dans les débuts de leur organisation coopérative. L'Annonciation peut également devenir le centre d'expédition d'animaux vivants en quantité assez importante dès l'été prochain; malgré que cette région de notre agriculture que l'on appelle l'industrie animale, ne soit pas développée à un degré considérable encore, elle peut le devenir et si l'on sait fertiliser ses pâturages et accepter de bonne grâce, les enseignements fournis par le corps agronomique; il sera facile en commençant par l'élevage du mouton, celle du porc ensuite, de préparer des expéditions assez importantes.

Naturellement tout s'enchaîne et c'est à la suite de la fertilisation des pâturages que cette branche particulièrement intéressante de notre agriculture pourra se développer et produire dans ses régions ce que je pourrais appeler les merveilles obtenues comme résultat partout ailleurs.

Monsieur Noël, l'agronome du comté me disait qu'il espérait qu'avant longtemps pouvoir faire donner sur place par M. Savoie, de la Coopérative Canadienne du Bétail une démonstration indiquant comment il faut classer les animaux vivants afin d'obtenir sur le marché un prix rémunérateur.

En somme ce fut une journée fort intéressante et de laquelle je suis revenu avec l'espoir que les choses agricoles et coopératives se développent magnifiquement dans ce coin si pittoresque de notre Province. Il faudra peu de choses pour donner à toute une région un élan agricole où si l'on continue à y mettre autant de bonne volonté et autant d'esprit de coopération, ce sera, j'en suis convaincu un exemple contagieux pour une foule d'autres endroits qui offrent les mêmes possibilités et les mêmes moyens de développement. Il y a eu des paroisses entières transformées par l'avi-culture en ces dernières années et il peut bien se faire que de semblables transformations s'accomplissent à l'Annonciation et ailleurs si l'élan actuel se continue aussi vigoureux et aussi intelligent qu'il

existe présentement.

C'est le souhait que je forme pour cette population qui ne demande qu'à avancer, pourvu qu'on l'aide un peu à mettre avec avantage tous ses produits sur le marché.

L.-P. DesLongchamps.

COOPERATIVE CANADIENNE DU BÉTAIL DE QUÉBEC, Ltée

UNE LETTRE...

Voici une lettre qu'un jeune éleveur adressait dernièrement (le 3 mars 1937) à un de mes amis, qui m'en a fait parvenir une copie. Je la transcris ici sans autre commentaire:

Cher monsieur,

Il me fait plaisir de vous envoyer comme vous me l'avez demandé, lors de votre dernière visite, le rapport de vente des porcs que j'ai expédiés le 9 février 1937 pour montrer la différence et les avantages qu'il y a de vendre les porcs vivants sur le marché de Montréal par l'entremise de la coopérative Canadienne du Bétail plutôt que de se laisser beurrier par les petits commerçants de campagne et cela pourvu que nous ayons le type désiré.

Sur 38 porcs expédiés, 19 ont été classés "Sélects", 17 "Bacon", 1 "Léger", 1 "Boucher".

26 Sélects et Bacons	
7150 livres à 8.65	\$618.46
Primes sur 19 Sélects	19.00
Primes concours du porc à bacons	
19 à 75c	14.25
17 à 50c	8.50
	22.75
1 Boucher 165 lbs à 8.15	13.44
1 Léger 155 lbs à 7.65	11.85

Total \$685.50

Moins dépenses de transport, frais de cours, commission, assurance contre confiscation.

30.16

Total net \$655.34

7470 livres de porc à 7 1/2 c, prix offert par les commerçants

578.42

\$ 76.92

\$76.92 pour 38 porcs cela représente \$2.01 par porc que j'ai reçu de la Coopérative en plus de ce que les commerçants offraient chez nous.

D'un jeune éleveur.

* * *

N'aurais-je pas raison? Cette lettre peut facilement se passer de commentaires. Et dire que l'on pourrait par centaines, par milliers, trouver des exemples de ce genre.

Alfred Savoie,
de la Coopérative Canadienne
du Bétail de Québec, Ltée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

Nous avons à rapporter un marché ferme et une autre avance a été enregistrée dans les prix. Au cours de l'avant-midi, mardi, le 30 mars courant, le No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros, était coté de 26 1/2 c à 26 3/4 c la livre et le beurre frais de 26 1/2 c à 26 3/4 c la livre.

FROMAGE (FRAIS)

Demande un peu plus limitée et les prix de 12 1/2 c à 13 1/4 c la livre restent stationnaires.

VOLAILLES VIVANTES

La demande est active pour les poules grasses et pesantes dont les prix accusent une hausse de 1 c la livre.

Bonne demande pour les poulets "à griller".

VOLAILLES ABATTUES

Très peu d'arrivages et les prix actuels sont fermes.

OEUFs

Montréal et Québec: — Augmentation considérable d'arrivages; dans le but d'éviter l'accumulation, l'offre dépasse la demande et ce marché a tendance à fléchir.

VEAUX ABATTUS

Montréal: — Marché stationnaire et prix soutenus.

Québec: — Arrivages restreints et marché ferme.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: — Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC, QUÉBEC

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 27 mars 1937

OEUFs

A—(gros)	22c
A—(moyens)	20
A—Poulettes	19
B—	18
C—	18

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Choix—	14c
Bon—	13
Moyen—	11
Commun—	9

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix	
135 à 160 lbs	12 c
B—Bacon 120 à 160 lbs	11 1/2
Boucher, 110 à 160 lbs	11 1/2
Lourd, 160 à 200 lbs	11
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10 1/2
Léger, 90 à 110 lbs	10 1/2

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 % aux coopératives affiliées et 8 % aux expéditeurs individuels.

NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

Le marché est plus faible ici et aux États-Unis. La grosse augmentation dans l'ensemencement de patates qui ont échappé au dommage par le froid montre qu'il y en aura encore 42 % à venir de la Floride et du Texas sur le marché en avril, et dans les autres États qui ont des patates hâtives, l'augmentation est de 47 % qui doit arriver sur le marché en mai. La vague de grèves que nous avons eues ont affecté le commerce de cette denrée, mais les marchands s'attendent à des ventes plus actives à ces bas prix.

Les marchands paient les prix suivants pour les Montagnes Vertes, au char:—

Québec No 1 80 lbs	\$1.10 — \$1.15
Québec No 2 80 lbs	\$0.95 — \$1.00
N.B. No 1 80 lbs	\$1.20
I.P.E. No 1 90 lbs	\$1.47 1/2

Coopérative Fédérée de Québec.

AVIS IMPORTANT AUX PROPRIÉTAIRES D'ÉTALONS CROISÉS

La date des réceptions des demandes expire le 15 avril 1937.

Les propriétaires de chevaux dont la demande parviendra après cette date devront payer \$5.00 pour les frais d'inspection.

On sait qu'en vertu d'un ordre en conseil, l'honorable M. Bona Dussault faisait adopter le 9 mars dernier la Loi de Classification des Étalons qui a été amendée de manière à ce que des permis de monte puissent être octroyés aux propriétaires de chevaux reproducteurs croisés, absolument sains, jouissant d'une excellente conformation et exempts de tares héréditaires.

Le ministère a reçu à date un grand nombre de demandes venant de cultivateurs qui désirent faire inspecter leurs étalons. Toutefois, dans le but d'éviter des retards et les désappointements qui en sont la conséquence inévitable, les autorités croient opportun de rappeler que, pour qu'il soit possible d'exécuter le travail d'inspection de ces chevaux avec toute la célérité possible, et afin d'octroyer les permis de monte en temps opportun pour satisfaire les intéressés, il est urgent que tous les cultivateurs désirant faire classer leurs étalons fassent parvenir leurs demandes d'inspection avant le 15 avril prochain.

On nous prie d'insister sur le fait que le permis de monte ne peut être émis qu'après inspection par les médecins vétérinaires présidant à la classification des reproducteurs. Ce permis sera octroyé gratuitement aux cultivateurs dont les demandes arriveront au plus tard le 15 avril au service de l'Industrie Animale, (section des chevaux), ministère de l'Agriculture, Québec.

Toute demande d'inspection reçue après la date ci-haut mentionnée entraînera des déplacements spéciaux et obligera le ministère à charger aux retardataires \$5.00 pour les frais d'inspection.

Avis donc aux cultivateurs désirant se prévaloir de l'inspection gratuite.

COMMENT CHOISIR ET EMPLOYER LES ENGRAIS CHIMIQUES

Le Conseil provincial des Engrais Chimiques, formé de techniciens qui étudient d'une façon particulière les problèmes de la fertilisation du sol, publie tous les ans une circulaire contenant les renseignements relatifs aux engrais nécessaires aux différentes récoltes.

Les cultivateurs peuvent dès maintenant se procurer gratuitement ce feuillet bilingue intitulé: "Recommandations du Conseil provincial des Engrais Chimiques pour

l'année 1937" en s'adressant à la section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

On y trouvera des suggestions très utiles sur le choix des formules d'engrais et les quantités à épandre sur les sols de différentes natures propres aux cultures suivantes: céréales, pommes de terre, tabac, vergers, légumes diverses, petits fruits, etc.

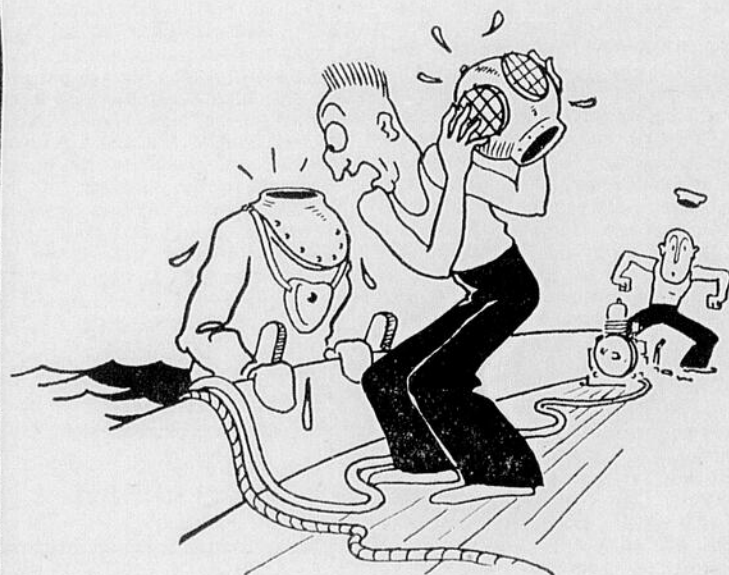
NOTES HISTORIQUES SUR LA RACE BOVINE CANADIENNE

Par Andréa St-Pierre, B. S. A.

Sous le titre de "Notes historiques sur la race Bovine Canadienne", M. Andréa St-Pierre, B.S.A., secrétaire des Éleveurs de bovins Canadiens, vient de publier une brochure retraçant l'origine de cette bête hors ligne qu'est la vache laitière Canadienne. Depuis quelque temps, des demandes concernant cette race affluent de tous côtés: la brochure de M. St-Pierre arrive donc à son heure. De facture sobre et soignée, elle contient les plus utiles renseignements relatifs à la généalogie de notre race bovine nationale et est illustrée de nombreuses photographies.

Les intéressés sont priés de communiquer avec l'auteur, M. Andréa St-Pierre, Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, P. Q.

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow

OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

054 F

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

Vente le dimanche:

Dans les journaux du 29 mars, on pouvait lire la dépêche suivante, venant de Toronto:

"La récente campagne de la police contre la vente le dimanche a forcé hier nombre de restaurateurs à refuser de vendre à qui que ce soit tabac, cigarettes ou bonbons. Dans certains endroits où ces articles se sont toujours vendus le dimanche, il fut impossible hier de s'en procurer. La police a toutefois réussi à prendre 10 commerçants sur le fait; ils subiront prochainement leur procès."

Et voilà. La police se met de la partie pour faire observer le jour du Seigneur chez nos protestants de la province voisine. Le décalogue ne suffit plus: il faut la force de la loi civile.

Que diraient ces bonnes gens en voyant nos campagnards envahir les magasins le dimanche et repartir en compagnie d'un "pot" de mélasse ou d'une paire de bottes? C'est une maladie chez nos québécois que de magasiner après la grand-messe. Et dire que ce sont justement les gens qu'on voit le plus fréquemment "au village" durant la semaine qui viennent s'incruster aux comptoirs pour faire travailler leurs marchands le dimanche!

Nos cultivateurs "catholiques" ont une union. Ne serait-il pas opportun de bien mettre en tête de leur programme une forte campagne pour une plus stricte observance du dimanche dans toutes les localités de la province? Ce sera un travail très hardi, que personne ne se fasse illusion.

Grâce à Dieu, la paroisse de St-Barthélemi — un gros merci à son Conseil Municipal — peut se vanter d'avoir fait un grand pas dans ce domaine et nos marchands paraissent bien observer le règlement de 1928. Chose certaine, c'est qu'ils ne sont pas plus pauvres et qu'ils ont surtout la grande consolation de remplir leur devoir de chrétien. Ils montrent aussi à la génération qui pousse que le commandement de Dieu "Les dimanches tu garderas..." n'est pas un vain mot.

Nouvelles:

M. le notaire Rodrigue Michaud, secrétaire de la municipalité, a subi une assez grave opération à l'hôpital Notre-Dame, la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mlle Gertrude Lafontaine, assistante maternelle, qui est au même hôpital pour intervention chirurgicale.

Malgré un accident assez grave à la main droite, M. Donat Dufresne a pu diriger les travaux de son moulin à scie installé sur le terrain de la carrière. Tous s'accordent à dire que l'initiative de M. Dufresne a été d'une grande utilité pour les cultivateurs, surtout à cette époque de l'année où les communications sont de plus en plus difficiles.

Notre comptable de la Banque, M. Frank Couture, a été nommé pour St-Gabriel. M. Albert Dubé le remplace.

M. Léo-Paul Dufresne a obtenu une assez bonne position à la Maison-Mère des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Les nombreux lecteurs de notre paroisse ont grandement apprécié le joli supplément présenté par l'Echo de St-Justin à l'occasion de Pâques. Ils en félicitent la direction du journal et font un vœu: "Bis, Seigneur!"

Première messe:

La fête de Pâques fut des plus belles ici, vu que nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous un nouvel ordonné, M. l'abbé Marcel Sylvestre, fils de M. F.-J. Sylvestre, marchand distingué de cette paroisse, qui chanta alors sa première messe solennelle au sol natal.

Nous donnerons un résumé de cette fête paroissiale la semaine prochaine.

Retraite fermée:

Nous aurons pour la paroisse deux dates pour ceux qui voudront faire une retraite fermée à la Maison-Quêbes, de Joliette. Pour les hommes mariés du 13 au 16 avril prochain; pour les jeunes gens, du

22 au 25 avril. Nous espérons que les paroissiens de St-Barthélemi répondront en grand nombre à l'invitation qu'on leur fait et qu'ils sauront aller puiser à la force nécessaire pour être dans le monde les apôtres laïcs, demandés par le Souverain Pontife actuel et par notre Evêque.

Hâtons-nous d'aller nous renseigner afin d'être plus en mesure de répondre aux attaques des ennemis du Christ!

Nous comptons donc que notre paroisse aura, elle aussi, des retraitsants... des retraitsants qui, comme ailleurs, n'auront pas peur de se dévouer au recrutement!

Maskinongé

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières en visite chez son père M. Edmond Clément; chanta la grand-messe en cette paroisse le jour de Pâques.

Mlle Juliette et Maria Lemyre, de Montréal, ont passé la fête de Pâques chez leur père M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre.

Mme J. L'Abbé, de Dolbeau, Lac St-Jean, actuellement en visite chez son père M. Victor Brousseau et autres parents.

Mlle Solange Gravel, du presbytère St-Sacrement, des Trois-Rivières, a passé la fête de Pâques chez son père M. F.-X. Gravel.

MM. Alphonse et Napoléon Doyon ont passé le dimanche chez leurs amies Mlles Cécile et Imelda St-Cyr de St-Didace.

M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Edmond Champoux, M. Donat Dugas, en visite dimanche chez M. et Mme Ephrem Dugas, de Ste-Anne d'Yamachiche.

Mlles Madeleine et Claire DeCharrette, de Montréal, en visite récemment au presbytère.

M. et Mme Hubert Ruest, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme Ls. Landry.

M. Napoléon Clément était à T.-Rivières en fin de semaine.

MM. Ferdinand Bellemare et Jérôme Bastien, de Drummondville, en visite dans leurs familles dimanche.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Isale Lafrenière née M.-Louise Bruneau, survenu le 24 mars, à l'âge de 80 ans.

Ste-Ursule

M. Hervé L. Philibert de Ste-Elisabeth de Joliette en visite à Pâques chez Mlle Line Trudel.

M. Jacques Lessard, étudiant au Collège Jean de Brébeuf de Montréal, a passé ses vacances de Pâques chez son père le Notaire Lucien Lessard.

M. Georges Trudel de Montréal, ainsi que Mlle Germaine Trudel, E.G.M., ont passé leurs vacances chez M. et Mme Charles Trudel.

Mlle Cécile Bélanger de Montréal passe quelques temps chez ses parents.

M. Edmour Juneau de St-Jérôme, a visité ses parents, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Léopold Lessard, de Montréal a visité ses parents en fin de semaine.

Mlle Thérèse Lessard qui était depuis quelques temps en repos dans un sanatorium de Montréal a passé quelques jours chez son père M. F. Lessard.

M. Bernadin Bergeron, sa soeur Mme Joseph Chicoine, de Montréal, chez leur père M. Théo. Bergeron, à Pâques.

Mme Vve Ferdinand Lessard, de Louiseville, a passé le dimanche chez son fils, M. Eugène Lessard.

M. et Mme Epiphane Rabouin de St-Léon, étaient en visite dimanche chez M. Philippe Rivard.

Mlle Blanche Alice Pichette de Montréal ainsi que M. et Mme Lucien Lemay, de St-Léon en visite en fin de semaine chez M. Wilfrid Pichette.

M. et Mme Téléphore Thériault, de Ste-Angèle, chez M. Ernest Bellemare, ces jours derniers.

M. Charles-Auguste Savoie, de St-Barthélemi, a visité son beau-frère M. Jos. Lafrenière, dimanche.

M. Antoni Plante de Shawinigan a passé la vacance de Pâques chez son père M. Jos. Plante.

MARIAGE:—

On annonce pour le 31 du courant le mariage de M. Roméo Michaud, de Ste-Ursule, avec Mlle Emilienne Michaud de Ste-Angèle de Prémont.

Louiseville

CINEMA

Bonne Nouvelle... aux habitués du Cinéma.

Le Cinéma Parisien, toujours désireux d'offrir au public des spectacles de premier ordre tout en vous offrant un confort absolu, vient de faire renouveler tous les anciens sièges par de nouveaux sièges d'une confection tout à fait confortable. La salle entière a été complètement remise à neuf pour offrir au public un confort absolu et un coup d'oeil tout à fait plaisant.

* * *

A partir de jeudi, 1er avril au 4 avril le Cinéma Parisien, vous présentera une Super Production Française intitulée: VALSE ROYALE, ayant comme vedettes les deux grands artistes français Henri Garat et Renée St-Cyr, vous verrez au même programme une comédie et des nouvelles autour du monde.

Les 5, 6 et 7 mars prochain une vue anglaise de première grandeur vous sera présentée dans: "ONE IN A MILLION", les vedettes sont: Adolphe Menjou, Jean Muir et Jean Hersholt.

* * *

La Fête de Pâques fut célébrée à Louiseville par une Grande Messe en partie sous la direction de M. Fernand Brière.

Les solistes étaient: M. Odilon Béland, Dr Trudel, Dr Avellin Dalcourt, etc.

Ile Dupas

Naissances:

A l'épouse de M. Georges-Etienne Courchesne, une fille, baptisée le 18 courant, par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Denise-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Rémi Courchesne, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Courchesne, tante de l'enfant.

A l'épouse de M. Georges-Aimé Dandonneau, marchand-épicière, une fille, baptisée le 25 courant par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Annette-Gertrude. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Dandonneau, maître de poste, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Camille Courchesne, de St-Ignace de Loyola, grand-mère de l'enfant.

A l'épouse de M. Ls.-Jos Fernet, une fille, baptisée le 26 février par M. l'abbé A. Richard, sous les prénoms de Marie-Hélène-Noémie. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Dandonneau, de Berthierville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jenny Desy, tante de l'enfant.

Sépultures:

Le 8 courant, eut lieu la sépulture de Mariette, fille de M. et Mme Etienne Courchesne.

Le 14 courant, eut lieu la sépulture de Paul-Aimé Chevalier, fils de M. et Mme Horace Chevalier.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sympathies.

St-Norbert

BAPTEMES:—

Le 9 mars, Marie-Ange, Cécile, enfant de M. et Mme Laurent Frappier. (Robertine Boudreau). Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Frappier, oncle et tante de l'enfant.

Le 20, Marie-Joseph, Jeannine, fille de M. et Mme Ls.-Joseph Ferland (Carmen Héneault). Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Héneault, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. Rogatien Poulette, gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Duparquet, Abitibi et son frère M. Pierre Paul, employé à la Ban-

Pour les connaisseurs THÉ "SALADA"

502F

que de Commerce de Shawinigan, sont actuellement en vacances chez leurs parents M. Napoléon Poulette.

Mlle Brigitte Gingras, de retour d'un voyage à St-Basile, Co. Port-neuf pour rendre visite à sa famille.

Mlle Yvonne Guilbeault, de Montréal, de passage chez sa soeur Mme Lucien Laporte.

Mlles Yvette et Réjeanne Fréchette à Joliette récemment.

Mlle Germaine Rondeau, de Montréal est venue passer le Jour de Pâques chez ses parents.

Mlles Estelle et Juliette Laporte de Berthier chez leur soeur Mme Eloj Désalliers, dimanche.

PETITES ANNONCES

N'ENVIEZ PERSONNE, établissez votre propre commerce. Ligne complète et connue. Offre intéressante. Pas de risque. Conditions faciles. Travail bien rémunéré. Pour détails et catalogue: Boîte 424 (F) STATION M. Montréal.

AVIS aux cultivateurs: avez-vous des comptes que vous croyez perdus, à faire collecter ou à vendre? Voyez J.-A. Champoux, Berthierville.

A vendre, plants de fraisiers (Sé-nateur et Dunlop) 50c du cent et de framboisiers \$4.00 du cent ou \$30.00 du mille (Newman & Herbert) inspectés par le gouvernement: s'adresser à Pierre Sylvestre, Ile Dupas.

Central Louvicourt Gold Mines Ltd

Montréal, 24. — MM. Gerges Clermont de la Clermont Motor Sale, et Wilfrid Michaud, sont revenus d'un voyage de quelques jours en Abitibi où ils étaient allés visiter les propriétés de la Central Louvicourt Gold Mines Limited. Ils rapportent que les perspectives de cette propriété de 792 acres, comme productrice d'or et autres métaux précieux sont plus qu'encourageantes.

Pendant l'hiver les camps permanents du personnel minier ont été construits, l'outillage d'exploration a été augmenté pour pousser les travaux avec le plus de célérité possible et sans retard.

Du produit d'une émission de 100,000 actions qui sera prochainement lancée, la direction de la Central Louvicourt fera procéder à la continuation des travaux de précision des veines minéralisées et à l'échantillonnage.

On sait que la propriété Central Louvicourt avoisine les mines Peron, Beaufort, Treadwell, Louvre, Avocaon et Nu-Bell qu'elle encercle pour les trois-quarts.

MM. Clermont et Michaud prédisent pour l'Abitibi un "boom" sans précédent d'ici à quelques mois et ils ajoutent que c'est le temps pour l'épargne canadienne française de se placer à profit.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS.

» Le Monde Avance! »

Services Publics

L'expansion considérable qui se produit dans l'usage des accessoires domestiques, sans compter le relèvement industriel, devrait, en 1937, porter la production d'électricité à un chiffre sans précédent. Les estimations de bénéfices laissent voir une augmentation en dépit d'un accroissement des frais d'exploitation et d'une réduction additionnelle des tarifs.

La maison maintient un service complet de renseignements à l'usage des placiers ainsi toutes les facilités pour l'exécution des achats et ventes de valeurs mobilières. Nous sollicitons vos commandes.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: Edifice de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Members:

La Bourse de Montréal

Le Curb de Montréal

Canadian Commodity Exchange, Inc.

Successales:

Montréal, P.Q.

Halifax, N.-E.

Toronto, Ont.

Sydney, N.-E.

Kingston, Ont.

Moncton, N.-B.

London, Ont.

St-Jean, N.-B.

190-F

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris

**POUDRE ET FARDS**

Je vais vous étonner, cousines... je ne suis pas du tout en faveur de l'usage à outrance des fards. Je sais que la plupart des expertes ou pseudo-expertes en beauté sont généralement des ferventes du maquillage, mais mes maîtres m'ont enseigné que la santé est la base de la beauté réelle et, en conséquence, je ne puis concevoir que l'abus des fards soit recommandable, parce qu'ils entravent les fonctions des pores, font perdre aux tissus leur rétractilité et amènent des flétrissures précoces.

Lorsqu'on est jeune, fraîche, jolie, les fards sont inutiles pour réhausser l'éclat du teint ou le velouté du visage. D'autre part, quand la beauté s'efface, que la maladie altère prématurément les traits, ou que l'âge s'accuse d'une manière un peu trop formelle, il faut un véritable héroïsme pour accepter docilement son sort et se résigner à ne plus être séduisante que par les qualités du cœur et de l'esprit... C'est pourquoi je comprends celles qui recourent aux fards pour retrouver ou ramener les attributs de la beauté flétris par le temps ou par la souffrance, et sympathise avec elles.

Je n'ai même pas le droit de condamner celles qui, jeunes et jolies, pourraient parfaitement se passer de fards, mais y recourent quand même, pour être "à la mode". Nous vivons à une époque où la mode est tout! Pourtant cette mode n'est pas aussi récente qu'on le croit, car la femme civilisée a toujours "fariné" son visage. Chez les Romains cette pratique était poussée si loin qu'on en trouve les échos dans les classiques mêmes...

J'approuve un poudrage modéré, un soupçon de rouge — à la condition expresse de toujours contrecarrer l'effet asséchant de ces fards par un nettoyage à fond, suivi de l'usage d'une crème qui rende à la peau la nutrition indispensable à sa santé, que poudre et fard lui ont volé.

Quant au "lipstick", c'est autre chose. Ce produit étant généralement gras, il a son utilité et sa justification à cause de la rigueur de notre climat et des brusques changements de température que nous subissons et qui exposent nos lèvres à de cruelles gerçures.

Chaque courrier m'apporte de nombreuses lettres de "cousines", qui me demandent comment se maquiller. Elles m'indiquent la couleur de leurs cheveux, la nuance de leurs yeux, me parlent vaguement de leur teint et s'imaginent, les pauvres, que ces renseignements me suffisent pour pouvoir les renseigner très exactement!

Malgré tout mon désir de leur plaire, je ne puis les conseiller utilement quant au maquillage, même si j'avais devant moi leur photographie. Il faut voir une personne, se rendre compte de la nuance exacte de ses yeux, cheveux, de son teint, de la forme de son visage, pour pouvoir lui indiquer le maquillage dont elle doit se servir et comment l'appliquer!

Vous rendez-vous compte, cousines, qu'il y a huit types principaux de visages, que je vais énumérer ici en me servant, comme exemple, de vedettes bien connues du cinéma.

D'abord, il y a le visage petit et large (Joan Bennett), ensuite le visage allongé (Gladys Swarthout), le visage anguleux (Marlene Dietrich), le visage garçonnière (Katherine Hepburn) le visage en forme de cœur (Claudette Colbert), le visage rectangulaire (Joan Crawford), le visage rond ou ovale (Kay Francis) et enfin le visage large et triangulaire (Eleonor Whitney). Ajoutez à ceux-ci les types mixtes et vous voyez qu'il y a déjà toute une variété de formes différentes de visage. Or, le rouge doit s'appliquer différemment pour chaque type. Ainsi, dans le cas de Claudette Colbert (visage en cœur), comme elle a les pommettes saillantes et un visage court, le maquillage doit se faire sur le haut de la pommette, avançant très près du nez. Marlene Dietrich, elle, doit éviter d'appliquer le rouge sur les creux de son visage. La tache rose doit suivre l'os des pommettes... et ainsi de suite.

Quant aux nuances de rouge, poudre et lipstick à employer sans faire preuve de mauvais goût, voici deux règles générales — pour blondes et brunes — qu'on peut appliquer, sans oublier, cependant, que ces règles comportent de nombreuses exceptions.

BLONDES, teint clair, yeux bleus ou gris-bleu — Poudre: naturelle, blanche, crème; rouge: pour blonde; Lipstick: pâle.

BLONDES, teint olive, yeux bruns, gris-brun ou vert-brun — Poudre: pêche, et crème, rachel; Rouge: moyen ou orange; Lipstick: moyen.

BRUNES, teint clair, yeux bleus, ou gris-bleu — Poudre: pêche et crème, rachel; Rouge: moyen; Lipstick: moyen.

BRUNES, teint olive, yeux bruns, gris-brun ou vert-brun — Poudre: rachel foncée; Rouge: moyen ou framboise; Lipstick: foncé.

Et, naturellement, il y a toute la gamme des nuances intermédiaires, convenant elles aussi, à certains types.

Vous rendez-vous compte maintenant, cousines, qu'il est absolument impossible de donner par poste des renseignements précis sur la manière de se maquiller et sur les nuances de maquillage qu'il faut employer dans un cas et éviter dans un autre?

Le mieux à faire, si vous ne pouvez vous rendre chez une experte réputée dans le maquillage pour obtenir ses conseils, c'est de faire vous-même des expériences dans le secret de votre chambre. Placez-vous simplement devant votre miroir et faites des essais, jusqu'à ce que vous trouviez la combinaison qui vous convient le mieux.

Mais, quel que soit le maquillage que vous choisissiez, quelle que soit la haute renommée de la marque employée, qu'il ne vous arrive jamais, au grand jamais, de vous couvrir sans nettoyer votre visage une couche généreuse de bonne crème vitaminée... sans quoi gare à la sécheresse de la peau, aux rides prématurées, aux rougeurs, aux boutons, aux points noirs et aux manifestations eczémateuses.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle rien de leur origine. Adressez simplement votre lettre, à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

La femme prolonge la vie de l'homme

Lorsqu'au mois de juillet de l'année dernière l'Arabe Ali Mohammed ben Senoussi, égaré dans les brumes de la région parisienne, vendit pour cinq cents francs sa femme à son compatriote Ouall Brouri ben Abdallah, il faisait peut-être une bonne opération commerciale, mais le marché s'avérait funeste pour l'avenir de sa vie terrestre.

Si avant d'entamer cette pollicitation, coupable au surplus au regard de la loi, Ali Mohammed ben Senoussi avait consulté les tables des compagnies d'assurances sur la vie, il eût sans doute hésité à offrir à son coreligionnaire le bien le plus précieux de son existence contre la misérable somme de cinq cents francs.

Les tables — ainsi appelle-t-on les statistiques en lesquelles les compagnies d'assurance évaluent leurs chances de gain ou de perte — lui eussent appris: 1o que les femmes vivent plus longtemps que les hommes; 2o que les hommes célibataires

vivent moins longtemps que les hommes mariés; 3o que les veufs vivent moins longtemps encore que les célibataires; 4o que les divorcés vivent encore moins longtemps que les veufs.

J'entends bien que ces intéressants documents n'étudient pas particulièrement le cas des maris qui vendent leur femme, mais cela tient sans doute à la faible place que le brocantage occupe dans nos mœurs. S'il y a une justice dans notre monde, j'espère qu'Ali Mohammed ben Senoussi se verra appliquer pendant ce passage terrestre le régime du divorcé le moins favorisé.

Cependant, nous voici obligé de conclure que la femme tient dans la vie des hommes le rôle d'arbitre de la destinée. Les hommes d'aujourd'hui se montrent enclins à voir dans le mariage une sorte de tyrannie domestique qui les prive d'une partie de cette indépendance individuelle pour laquelle ils se croient nés. Mais voilà déjà bien des années qu'Ernest Renan écrivait que le meilleur régime sous lequel on pût vivre était celui d'un bon tyran. Il ne parlait évidemment pas du mariage. Il n'en est pas moins vrai que la contrainte aimable qu'impose aux êtres humains l'existence dominée par le souci du ménage, par cette liberté, contrôlée qui interdit toute licence regrettable, demeure le milieu le plus favorable à l'aimable évolution de la vie normale.

Je n'ai d'autre souci actuellement que de rendre hommage aux vertus de la femme. Je me doutais déjà quelle accomplissait envers nous un devoir infiniment plus complet et plus vaste qu'on ne le croit généralement.

Tristan Derème, qui est un grand poète, n'accorde qu'une heure par jour à l'homme pour qu'il se réfugie

dans sa tour d'ivoire, le reste du temps doit être dévoué à la Société. Peut-être est-ce à cause du peu de temps qui lui reste pour s'abîmer dans la solitude que l'homme marié vit d'avantage que le célibataire. Voilà longtemps qu'on a découvert l'hypochondrie du célibat, les compagnies d'assurances nous en dévoilent tout à coup la fatalité.

Ceci, je le répète, est tout à l'avantage de la femme. Peut-être ne se doutait-elle pas encore elle-même de l'énormité de la créance qu'elle a sur nous. Non seulement nous lui devons la vie, mais encore la prolongation de la vie. Autant dire que nous lui devons tout.

Je ne pense pas, cependant, que ceci puisse convaincre les célibataires endurcis. J'en entends déjà un — que nulle adjuration n'a pu conduire au mariage — me demander lorsque j'aurai le plaisir d'ajouter cet argument à ceux que j'ai déjà accumulés devant lui:

— Combien gagne-t-on d'années à se marier?

Et il me faudra bien lui répondre que rien n'est absolu, qu'il ne s'agit que d'une moyenne, ou que personne ne voudra l'assurer par contrat qu'il gagnera deux ans, trois ans, ou cinq ans s'il épouse la femme de son choix au lieu de se complaire en l'état de vieux garçon. Cela, il le sait aussi bien que moi, et voilà pourquoi ma situation est difficile. Pourtant, je ne jurerais pas que les tables des compagnies ne fissent à la longue sur l'élément masculin une forte impression. L'homme tient tant à ses biens terrestres qu'il s'efforcera toujours de mettre le plus de chances possibles de son côté.

J'avoue que j'aurais bien voulu trouver dans cette statistique le même calcul appliqué à l'existence de la femme mais il manquait au feuillet

détaché qu'on me donna à lire, et voilà pourquoi je ne sais pas ce que gagne ou ce que perd la femme qui prend un mari. Je veux espérer que l'époux ne s'enrichit pas d'années aux dépens de celle qui s'unit à sa destinée, ce serait vraiment proposer à notre conscience un problème déconcertant. Mais si cela était — et cela ne peut être — je suis persuadé que la femme n'y attacherait qu'une bien petite importance, car il est bien rare qu'elle mesure les joies de l'avenir à de misérables considérations de temps. La femme ne compte jamais ses sacrifices.

BOISYVON.

LE PETIT VERRE COMBINE AVEC LA LECTURE DU JOURNAL, CONTIENT TOUTES LES REVOLUTIONS DE L'AVENIR.

Emile Faguet.

"SECURITE INDUSTRIELLE"

(suite de la page 8)

privés ou publics, susceptibles de s'intéresser à ce cours d'y prendre part.

Lors de la première leçon, le Lt-Col. Arthur Gaboury, Secrétaire-Général de la Ligue, traitera de l'histoire de l'automobile tandis qu'un expert en mécanique fera une description du moteur et de ses différents organes. Pour les leçons subséquentes, les autres conférenciers seront des officiers de la Ligue, des professeurs de l'Ecole Technique de Montréal et des membres du Département de la Police de Montréal. Ce cours sera donc aussi complet que possible et les chauffeurs pourront y apprendre à conduire leur véhicule selon les principes de Sécurité.

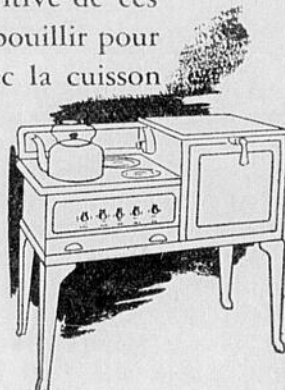


donne une meilleure **SAVEUR**

... Parce que le four électrique étant fermé hermétiquement, les aliments cuisent dans la vapeur qui se dégage de leurs propres jus, et retiennent ainsi toutes leurs riches saveurs et leurs propriétés nutritives.

Lorsque les aliments sont cuits sur un poêle ordinaire, leurs saveurs s'échappent avec les gaz chauds qui sont emportés par les courants d'air, et une grande partie de la valeur nutritive de ces aliments s'évapore avec l'eau dans laquelle on les fait bouillir pour éviter qu'ils collent au fond ou qu'ils brûlent. Avec la cuisson électrique ces conditions n'existent pas parce que le montant d'eau qui sert à cuire les aliments est minime. ... Ces aliments gardent donc toutes leurs saveurs naturelles.

La cuisson électrique est la cuisson moderne. N'importe quel employé de la Shawinigan vous fournira tous les détails dont vous pourriez avoir besoin.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

A tous les catholiques de la province de Québec

Mêmes les observateurs politiques et militaires, affirment que la guerre d'Espagne n'est pas une guerre civile, entre deux idéologies nationales opposées, mais une guerre de l'athéisme mondial, organisée et promue par la Russie soviétique contre la civilisation chrétienne.

La Russie a choisi l'Espagne pour initier sa campagne afin d'établir le communisme athée dans le monde. Ensuite viendra la France, et après le reste des nations qui, comme il est arrivé en Espagne, par un libéralisme stupide et une passivité criminelle, se laissent envahir et tromper par les faux toques de l'anti-fascisme et du front populaire, et sous des prétextes nullement sincères de justice sociale et de revendications ouvrières.

Si la guerre d'Espagne était une guerre civile entre éléments exclusivement espagnols, il y aurait des mois qu'elle serait terminée, avec une victoire complète des patriotes catholiques, si sagement dirigés par Franco. La durée de cette guerre, dont on ne voit pas encore la fin, est due à l'armée internationale anarcho-communiste, organisée par la Russie avec des soldats recrutés par elle dans tous les pays, y compris le Canada, dirigés par des généraux et officiers russes, et munis d'avions, de chars d'assaut, de fusils, de bombes, de mitrailleuses de la Russie.

Il existe donc une solidarité de l'athéisme universel, qui, dirigé par la Russie, est en train d'aider, avec toutes sortes d'éléments, les loyalistes espagnols, ou mieux le communisme russe qui s'est établi en Espagne.

La victoire de Franco est aussi la victoire des catholiques et des éléments d'ordre du monde entier. Sa Sainteté le Pape et les évêques de tous les pays ordonnent des prières pour cette victoire. Mais pour la rendre plus facile et plus sûre, nous devons l'aider. La solidarité qu'éprouvent les athées de l'univers pour les anarcho-communistes d'Espagne, nous devrions la sentir et la pratiquer avec infiniment plus de raison, nous les chrétiens et catholiques, pour aider l'armée catholique de Franco. Un grave devoir de charité nous y oblige et une très réelle et urgente nécessité nous presse. Car, si la révolution communiste triomphait en Espagne, elle s'étendrait rapidement dans toute l'Europe et arriverait au Canada, plus tôt que nous le pensons.

Pour ces raisons, un groupe de citoyens qui désirent venir en aide à l'Espagne, a organisé une campagne de souscriptions en faveur des catholiques espagnols. Non seulement les patriotes espagnols sont nos frères comme catholiques, mais nous croyons que l'héroïque race espagnole a tellement contribué à l'épanouissement de la civilisation chrétienne occidentale, que c'est un devoir, pour tous ceux qui tiennent à notre civilisation, de lui aider dans les heures de détresse où l'ont plongée les ennemis de notre civilisation.

Le communisme est le mirocrobe virulent de la société moderne. Il s'est développé peu à peu, grâce au rôle et à la propagande moscovite, grâce surtout à l'organisation de la 3ème Internationale. Il menace tous les peuples chrétiens en général, et tous les particuliers épris d'idéal et de liberté.

Inutile de vous exposer la situation de l'Espagne. Vous la connaissez sans doute aussi bien que nous. Notre intention n'est pas d'envoyer des volontaires en Espagne, parce que nous ne voulons aucunement violer la loi que notre Gouvernement est à préparer, mais nous voulons seulement répondre à l'appel de sa Sainteté le Pape, qui demande à tous les catholiques de l'univers entier d'aider aux enfants d'Espagne.

Notre aide donc serait d'envoyer des denrées alimentaires aux civils espagnols, qui souffrent terriblement de la faim. Nous voulons également envoyer un corps sanitaire avec médicaments, pour les blessés.

Comme vous voyez notre but n'est nullement de guerre, mais simplement de charité, ou si vous voulez de vrai catholicisme; car être catholique, c'est s'intéresser au bien et soulager les maux de tous les membres de l'Eglise, quelque

Le Respect

Il a été dit: "Les petits enfants marchent sur la robe de leurs parents; les grands marchent sur leur cœur". Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup vécu pour toucher du doigt cette attristante réalité. Par leur manque d'égards, par leur dureté, par leurs violences, de grands ingrats, garçons et filles, empoisonnent la vie de leurs parents.

Or, souvent, presque toujours ces infortunés parents doivent s'avouer les propres artisans de leurs inconsolables douleurs. Ils voyaient bien dans l'âme de leurs petits enfants de mauvaises tendances mêlées aux bonnes; il fallait développer celles-ci, détruire, ou au moins, mortifier celles-là. Ils ne voulurent pas s'imposer cette peine de former leurs enfants au respect. Ils souffrent aujourd'hui pour n'avoir pas fait, dès leur très bas âge, l'éducation du respect, dans l'âme de leurs enfants. C'est une loi: on récolte d'ordinaire ce que l'on a semé. Profitons de cette redoutable leçon, mères de famille, et semons le respect.

Semer le respect dans l'âme toute fraîche de ce Nini et de cette Ninette de trois, quatre ou cinq ans, c'est y déposer un double élément d'amour et de crainte. Faire l'éducation du respect, c'est donc, par une juste mesure de douceur et de fermeté, établir et maintenir dans le cœur de Nini cet équilibre d'amour et de crainte: l'amour, par votre sollicitude, votre tendresse, vos indulgences, vos pardons; la crainte, par l'appel constant à l'autorité divine que vous partager et par votre inflexibilité à poursuivre l'accomplissement du devoir. Cette mère qui déplore aujourd'hui l'ingratitude et la cruauté de son fils, n'a pas gardé cet équilibre de douceur et de fermeté qui eût établi nécessairement, dans l'âme de son enfant, un équilibre correspondant de crainte et d'amour.

Ou bien, elle a trop dodiné ce trop charmant poupon, et elle l'a gâté en fantaisie; ou bien, elle aura tué, en le rudoyant trop, sa puissance d'aimer, et elle en aura fait un révolté. Il eût fallu que, dès le ber, ce petit apprit à aimer la mère indulgente et douce, mais aussi à craindre la maîtresse et la reine de céans. Peu à peu un amour vraiment réfléchi, vraiment humain, peu à peu une crainte non servile et basse, mais vraiment filiale, se fussent partagé ce petit cœur. Et c'eût été le respect, le respect méritoirement planté et divinement développé par la bénédiction de Dieu. C'eût été le commandement de Dieu à la lettre: "Père et mère honnoreras".

Mais qu'il faut, qu'il faut de prières, d'inlassable patience, d'industries, de souplesse, de douceur et de fermeté, pour former au respect!

Et d'abord, pour exiger le respect d'un enfant, il faut s'appliquer à le mériter. Donc, bannir, devant Nini et Ninette, gestes, saillies, attitudes qui pourraient lui faire penser que vous êtes moins que des saintes, défendre le tutoiement, écraser ces tentatives de singeries, de grimaces qui vous ridiculisent, ces commencements de bouderies, ces murmures, ces répliques, ces tons cassants qui exigent comme un butin de guerre, gâteaux, bonbons, jouets. Mais surtout, parler au cœur de Nini. Y établir une indéfectible emprise par votre constante dignité, gouvernant sous le regard de Dieu, sans cris ni tapage, ce petit monde qui gravite autour de vous.

La politesse, le bon goût, le bon ton, l'amabilité pourront s'épanouir en vos fils, de si modeste condition qu'ils soient. Cette politesse, toute simple, vaudra mieux que cette élégance formaliste qui n'est souvent qu'un vernis sur une nature brutalement païenne. Les Soeurs, à l'externat, les Frères, à l'école du quartier, seront heureux de constater cette bonne portance, reçue par vos fils dès le foyer; et leur tâche en sera singulièrement facilitée.

Mères de famille, modellez jour par jour dans ces âmes à consistance de cire, un caractère digne et chrétien. Vous voulez un arbre beau, fort, élancé et qui vous couvre d'ombre tutélaire plus tard: cultivez avec soin l'abrisseau jeune et tendre. Habituez au respect, dès leur tendre enfance, vos fils ne manqueront pas au respect, quand ils seront grands. "Ils ne marcheront pas sur votre cœur". L'honorabilité de leur vie couronnera vos cheveux blancs comme la gratitude de leur cœur réjouira votre vieux cœur. Ils prolongeront après eux cette tradition du respect. Et vous connaîtrez de charmants petits-fils qu'ils vous fera plaisir de caresser et de bénir. Et dans ces jolis sourires, et dans ces claires prunelles, heureuses aieules, vous lirez alors quelque chose de votre bonté.

X. X. X.

soit le lieu où ils se trouvent. Vous pouvez faire cela par les quatre moyens suivants, à votre choix et selon vos possibilités: vos prières, vos aumônes, votre propagande, ou en faisant partie du Comité.

PAR LE COMITE

Président: L'hon. Elisée Thériault, conseiller législatif, Québec.

Vice-Président: L'hon. Onésime Gagnon, Ministre des Mines et des Pêcheries, Québec.

MEMBRES DU COMITE

Hormisdas Langlais, député des Îles de la Madeleine, Québec.

Tancrède Labbé, député de Mégantic, Thetford-Mines.

M. le docteur J.-M. Rosell, professeur de la Faculté d'Agronomie, Université de Montréal, représentant l'Espagne.

SECRETAIRE-TRESORIER

Me. Rosaire Beaudoin, C.R., St-Joseph-Beauce.

Envoyez vos aumônes, si petites soient-elles, à Me. Rosaire Beaudoin, C.R., secrétaire-trésorier, St-Joseph de Beauce, P. Q.

Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada

Québec, 27 juin — 1er juillet 1937

La quatorzième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada qui aura lieu mardi, le 6 avril de 7.45 à 2 heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, prof. de philosophie et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Le jeune Toto interroge sa mère. — Dis-moi, maman, pourquoi le cousin Paul n'a-t-il pas de cheveux? — C'est parce qu'il n'a pas su, quand il était petit, en mettre de côté pour ses vieux jours.

* * *

Lorsque 2 personnes parlent politique, ce n'est pas un dialogue, ce sont deux monologues.

Folchetto.

* * *

L'émotion est un éclair de la physiologie par lequel la nature révèle tout à coup à l'observateur les mystérieuses profondeurs de l'âme.

A. Tournier.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

9 à 12 hrs a.m.
2 à 5 hrs p.m.
7 à 8 hrs p.m.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLES LOCALES

Lundi dernier, le 29 courant, eurent lieu les funérailles de M. Noé Bellemare, décédé le Vendredi-Saint, après une maladie de plusieurs mois, à l'âge de 78 ans. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Lucien Morin, née Yvonne Paquette ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur fils Jean-Jacques, décédé, mardi le 30 courant, à l'âge de 2 ans, des suites d'une méningite. Nos sincères sympathies aux parents.

Parmi les nombreux visiteurs qui étaient à St-Justin à l'occasion de Pâques, plusieurs furent désappointés de ne pouvoir goûter au sucre nouveau. En effet, la température plutôt froide que nous avons depuis une semaine n'est pas favorable aux sucreries.

Mme Louis J. Toupin (Alice Vertefeuille) de Marquette, Mich., passe actuellement une quinzaine chez son oncle, M. Adolphe Toupin.

M. Clément Paquette vient de nous quitter pour aller reprendre son travail, à Macamic, Abitibi.

Mlle Blanche et Laura St-Cyr de Burlington, Vermont sont venues passer leur vacance de Pâques chez leur père, M. David St-Cyr.

M. et Mme Joseph Brissette de Lachine sont à St-Justin pour quelques jours.

M. l'abbé Rosemont Masson du Séminaire des Trois-Rivières était de passage à St-Justin en fin de semaine. Il a fait le sermon à la grand-messe du jour de Pâques.

M. Adrien Dubeau et sa famille nous sont revenus de Joliette après y avoir passé l'hiver.

M. Jos Langlois est allé dans sa famille à Varennes, à l'occasion de Pâques.

Mlle Marguerite Thibodeau de Montréal était en promenade chez sa tante Mme Emery Mayer, dimanche.

M. Barthélemi Philibert, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Beauharnois est venu passer ses vacances de Pâques chez son père M. Xavier Philibert.

Mme Joseph Bellemare et son fils Aimé de Shawinigan étaient à St-Justin, lundi, pour assister aux funérailles de M. Noé Bellemare.

M. Bernard Bourgeois est allé à Montréal en fin de semaine.

M. l'abbé Hermann Plante de Québec était à St-Justin à l'occasion de Pâques.

M. Wilfrid Villeneuve de Montréal est venu passer la fin de semaine chez son père M. Lazare Villeneuve.

M. l'abbé Oscar Masson vicaire à Ste-Thècle était de passage à St-Justin lundi.

M. Jean-Louis Langlois, étudiant au Séminaire de l'Assomption est venu passer ses vacances de Pâques chez son père M. le Notaire Langlois.

M. Ubald Marchand de Montréal était chez son père M. Georges Marchand ces jours derniers.

Mme Alfred Roberge est de retour d'une huitaine passée chez ses parents de Montréal.

M. Paul Lajoie, étudiant à l'Institut Agricole d'Oka est venu passer la fête de Pâques chez son père M. Edmond Lajoie.

M. Ovide St-Antoine de Montréal était chez son père M. Pierre St-Antoine, dimanche.

Lundi dernier se réunissaient chez M. Aimé Dupuis pour y passer la journée: M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule, Mlle Marie-Rose, Irène, Gabrielle et Solange Gaboury, M. David Gaboury, ainsi que Mlle Rachel, Angèle, Clémence et Lucien Vanasse tous de Maskinongé.

M. Jos Vertefeuille est allé à Montréal, par affaires, cette semaine.

MM. et Mmes Liguori et Léonard Gagnon de St-Gabriel de Brandon étaient à St-Justin, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme R. Martin de Joliette étaient à St-Justin, lundi, pour assister aux funérailles de M. Noé Bellemare.

M. l'abbé Roch du Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau, est venu assister aux funérailles de M. Noé Bellemare, lundi.

M. et Mme Gérard St-Germain de St-Viateur d'Anjou ainsi que Mme Ovide Gagnon de Maskinongé, sont également venus assister aux funérailles de M. Noé Bellemare.

SEPULTURES: —

29 mars. — M. Noé Bellemare, époux de Clémentine Villeneuve, décédé le 26 mars à l'âge de 78 ans.

31 mars. — Jean-Jacques Morin, fils de Lucien Morin et d'Yvonne Paquette, décédé le 30 mars à l'âge de 2 ans.

ON DIT QUE...

On dit que R... ferait un bon cavalier surtout sur un cheval qui part de peur. Est-ce vrai R. et A.

MME LUMINA LAFRENIERE EST DECEDÉE A 92 ANS

Nous apprenons la mort de Mme Joseph Lafrenière, décédée le 14 mars à la demeure de son fils Henri, à Richard, Sask., après une courte maladie de deux semaines. Née à St-Justin, Qué., en novembre 1844, elle fut mariée au même endroit le 23 août 1864. Après leur mariage

ils habitèrent à Marquette, Michigan, jusqu'en 1904, venant alors demeurer à Hafford, Sask., où son époux est décédé il y a environ 23 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils et deux filles: Adélard, de Lake Linden, Mich., Henri, de Richard, Sask., Edward, de North Battleford, Sask., Mme J.-H. Phaneuf, de Hibbing, Minn., et Mme J. Beaudet, de Newberry, Mich., ainsi que 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Raphael, à Richard, Sask. Etaient présents aux funérailles, de nombreux parents et amis, ainsi que Mme Phaneuf, de Hibbing, Minn.

Mme Lafrenière, malgré son âge avancé, avait gardé toutes ses facultés jusqu'au moment de sa dernière maladie. Elle était lectrice de l'Echo de Saint-Justin.

MORT DE M. CHARLES-XAVIER TRACHEMONTAGNE

M. Charles-Xavier Trachemontagne, fondateur de la Compagnie C.-X. Trachemontagne, fondée en 1892, est décédé, hier soir, à l'âge de 86 ans à son domicile, 1490, rue Bernard ouest. M. Trachemontagne était célibataire. Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces: M. Henri Bernier, ingénieur civil à Oakland, Californie; M. J. A. Bernier, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et son associé en affaires, M. Henri Robichon, maire de Trois-Rivières, M. Raoul Robichon, ingénieur civil; Mmes E. Massé, Raoul Bisailon, H.-G. Weeks, A. V. MacDonald, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, G. Barrette de St-Barthélemi, et Mlle Eva Gauvreau. Ses funérailles ont eu lieu lundi à 9 h., à l'église St-Viateur d'Outremont.

DU TRAVAIL POUR LES CHOMEURS

Depuis que le chômage sévit chez nous, soit depuis 1930, de nombreux chefs de famille, quantité de jeunes gens se plaignent de ne pouvoir trouver du travail.

A la suite d'améliorations apportées à la technique de la population industrielle, il devient de plus en plus évident que maints ouvriers de l'industrie ne retrouveront jamais leur emploi d'autrefois même si la production industrielle dépassait quelque peu le niveau de 1929.

C'est donc dire que les anciens agriculteurs qui avaient trouvé un emploi dans l'industrie d'avant la crise et qui battent maintenant le pavé, n'ont aucune chance de reprendre leur travail: il leur reste l'alternative de retourner à leur ancien mode de vie, le plus sûr, celui de l'agriculture.

Les fils de cultivateurs qui, autrefois, dès qu'ils atteignaient la majorité, se rendaient en ville pour trouver une "job" ou qui traversaient la frontière pour travailler dans les "factories", doivent maintenant se créer un chez-soi à la campagne ou bien devenir des nullités dans la société.

Tous les agriculteurs qui ont délaissé la campagne durant la crise pour venir en ville, vivre de secours publics doivent se rendre compte qu'un jour viendra, qui n'est probablement pas loin, où ils devront travailler pour gagner leur vie. Les contribuables ne laisseront certainement pas toujours appitoyer sur le sort de fainéants qui ne veulent pas travailler.

Tous ces gens qui chôment actuellement, tous ceux qui vivent à même les secours publics ou privés devront un jour ou l'autre travailler pour gagner leur vie, et, pour ce faire, ils devront reprendre le chemin de la campagne, la voie de l'agriculture.

Nos chômeurs devront retourner à la culture du sol pour obtenir un travail permanent, un travail leur

permettant de produire de quoi vivre, de quoi nourrir leur famille. C'est une vérité indiscutable. Aucun autre plan destiné à donner du travail à nos chômeurs n'offre les mêmes garanties de permanence que la colonisation. Le plan de colonisation Rogers-Auger a été élaboré spécialement pour favoriser l'établissement de familles de chômeurs secourus actuellement par la charité publique ou privée ou destinées à tomber bientôt dans cette nécessité.

Chômeurs vivant de secours publics, chômeurs qui êtes secourus par la charité privée, vous toutes familles qui ne voyez pas le jour de pouvoir vous subvenir à vous-mêmes, encore moins d'établir vos enfants, renseignez-vous le plus tôt possible des avantages que vous offre le plan Rogers-Auger.

Ne perdez pas de temps! Il va de votre intérêt de prendre connaissance des détails de ce plan aussitôt que possible et de vous enregistrer pour en bénéficier.

Si vous demeurez en dehors de Montréal consultez le missionnaire colonisateur de votre Société de Colonisation. Si vous demeurez à Montréal, prenez les renseignements voulus auprès des services de colonisation des chemins de fer.

Le service de colonisation du Canadien National entre autres, au numéro 355 rue McGill, est à votre disposition.

Chômeurs en voulez-vous du travail?... Certes oui!...

A vous maintenant de le démontrer!

J.-B. Lanctôt.



MAURICE LAURENT

BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co.

500 rue des Forges,

Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.

LOUISEVILLE, P. Q.

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Aviculteurs!

Pour avoir les plus grands succès en aviculture achetez nos poussins.

"Leghorn blancs" provenant des meilleurs sujets de race pure.

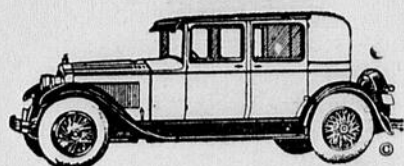
Satisfaction garantie ou argent remis. Livraison en mars, en avril, en mai et en juin. Prix modérés.

La ferme Avicole "Vincent"

St-Félix de Valois,

Co. Joliette.

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Flours pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-s-31

RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R.

Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Améau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —

Bureau les samedis et dimanches

chez le Notaire Coutru.

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Si la femme est mobile, le mobile est souvent la femme.

Raton.

LES MUNICIPALITES ET LA COLONISATION.

Hier, à Montréal, les membres de la Commission du Retour-à-la-Terre firent une déclaration des plus importantes en ce qui concerne les contributions des municipalités pour le retour à la terre, mouvement organisé sous le plan dénommé Auger-Rogers.

Comme tous le savent, une famille établie sous les auspices de ce plan peut recevoir jusqu'à \$1,000; montant contribué en parties égales par la municipalité, les gouvernements provincial et fédéral. Il est évident que toute municipalité qui maintient un certain nombre de familles sur les secours directs a intérêt à favoriser l'établissement, sur la terre, de toute famille possédant les aptitudes voulues, d'après le plan Auger-Rogers tel que conçu cette année. Non seulement une municipalité contribuera alors à rétablir une famille en sa dignité sociale, mais encore, elle règlera définitivement son problème de subsistance. Et cela, coûtera au contribuable la moitié moins que les secours directs, en définitive.

Cette année d'après la décision prise par la Commission du Retour-à-la-Terre, toute municipalité désireuse de participer au plan Auger-Rogers n'a qu'à adopter une résolution à cet effet, en faire parvenir copie en due forme au service du Retour-à-la-Terre sans déboursier un seul sou au préalable. Cette formalité remplie, la famille choisie dans cette municipalité pourra se rendre en région de colonisation, se construire, en un mot, s'établir définitivement avant même que

la municipalité soit appelée à déboursier des argent.

Au fur et à mesure que des montants d'argent seront déboursés pour l'établissement d'un colon, l'on adressera, à la municipalité intéressée, des factures couvrant sa part de ces déboursés, et ce ne sera que sur réception de ces factures, qu'elle devra faire remise.

Dans le cas où une municipalité contribuerait au chômage, les argent effectés à l'établissement d'une ou de plusieurs familles, pourraient être pris à même le montant destiné au chômage.

Il est évident que toute municipalité qui maintient un certain nombre de familles sur les secours directs a intérêt à favoriser l'établissement, sur la terre, de toute famille possédant les aptitudes voulues, d'après le plan Auger-Rogers tel que conçu cette année. Non seulement une municipalité contribuera alors à rétablir une famille en sa dignité sociale, mais encore, elle règlera définitivement son problème de subsistance. Et cela, coûtera au contribuable la moitié moins que les secours directs, en définitive.

Les municipalités qui votent actuellement, chaque mois, des montants considérables pour faire vivre des familles à rien faire, doivent, comme corps publics, se rendre compte que le plan Auger-Rogers leur offre une excellente occasion d'apporter un remède permanent au problème du chômage chez eux, tout en faisant oeuvre utile.

Echevins, conseillers municipaux, arrêtez-vous quelques

instants à considérer l'oeuvre éminemment sociale que vous permet d'opérer le plan Auger-Rogers. Les familles que vous tirez du marasme ainsi que les contribuables vous en seront bien reconnaissants.

J. B. LANCTOT.

"Sécurité Industrielle"

Certains d'entre vous, chers petits écoliers, serez plus tard des ouvriers, et fabriquerez les produits que l'industrie offre aux citoyens pour leur bien-être et leur confort. Efforcez-vous d'être d'excellents travailleurs, quel que soit l'ouvrage que vous accomplirez: travail du bois ou des métaux, construction d'édifices ou de ponts, textiles ou industries annexes, produits chimiques ou alimentaires; enfin, il serait trop long d'énumérer ici tous les métiers que vous pourrez faire.

Il ne vous suffira pas d'être laborieux et ponctuels; vous devrez aussi être prudents. Ceux qui complètent les dossiers d'accidents vous diront que dans notre province, l'industrie compte annuellement quelque 35,000 accidents à perte de temps qui nécessitent l'assistance médicale et qui coûtent la formidable somme de \$3,000,000.00 par année en réparations.

Vous devrez faire votre grosse part et collaborer avec la direction de l'usine à l'élimination des accidents. — Après tout, c'est votre peau qu'il s'agit de sauver et non celle du gérant. Il est vrai que, malgré tout ce qu'on fera pour garantir votre sécurité par la protection mécanique, ce sont vos habitudes de prudence et d'attention qui préviendront les accidents professionnels dont vous pourriez être victimes.

D'abord, les accidents de manutention qui sont les plus fréquents. — Apprenez la bonne manière de soulever un fardeau; ayez de l'aide pour soulever un fardeau très lourd ou employer un appareil de levage. — Voyez à ce que toutes les chaînes, cordes, élingues, poulies, câbles, soient bien éprouvés et employés de la bonne manière. — Pour les voitures à bras, tenez-vous les

main et les pieds à l'écart et faites attention aux autres camionneurs. — Puis il y a les chutes de personnes, qui arrivent aussi très souvent. Servez-vous d'échelles, de plateformes et d'échafaudages solides et entourés de garde-fous. Faites face à l'échelle pour monter ou descendre; mains libres d'outils ou d'autres objets. Débarrassez le plancher de tout ce qui peut faire glisser ou tomber. Voyez où vous portez vos pas; faites attention aux ouvertures dans les murs et planchers.

Pour éviter les brûlures et coupures, portez tous les vêtements qui vous seront recommandés: — chaussures renforcées, jambières, gants de cuir, etc., portez les lunettes protectrices pour protéger vos yeux, les masques respiratoires pour sauvegarder vos poumons contre les gaz et poussières délétères. — Ayez des salopettes convenables serrées aux poignets et aux chevilles; jamais de vêtements flottants près des machines en marche. — Ne huilez pas la machinerie en mouvement; c'est excessivement dangereux. N'enlevez jamais les gardes protectrices de vos machines, ceci préviendra surtout les accidents aux doigts, lesquels sont nombreux et souvent très pénibles. — Ne travaillez jamais avec un mauvais outil ou sur une machine qui fonctionne mal.

Évitez tous les actes dangereux que certains ouvriers accomplissent pour faire les fins et pour épater. Pas de bouffonneries qui pourraient vous être fatales ou porter malheur à un camarade d'atelier. — Obéissez à tous les règlements que l'usine mettra en vigueur pour votre protection. Aidez aux débutants et donnez-leur l'exemple au point de vue Sécurité. Intéressez-vous aux initiatives de votre Comité de Sécurité. A la moindre blessure, faites-vous traiter sans tarder; celui qui néglige une égratignure peut quelquefois subir une grave infection. — Faites tout ceci pour votre propre bonheur et celui des êtres aimés, pour épargner du temps et de l'argent à vos employeurs.

"Deux nouveaux trophées seront offerts aux membres du district de Québec de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail", déclarait hier M. Walter J. Langston, Président de cette Association.

Le Premier de ces trophées sera décerné par l'association au gagnant du concours Inter-Garages du District de Québec. Un concours identique est en voie à Montréal depuis au delà d'un an et le détenteur actuel du trophée dans le district de Montréal est la Compagnie Modern Motors Sales.

Le second trophée offert par le Département du Travail, grâce à la générosité de l'Hon. William Tremblay, Ministre du Travail, sera remis au gagnant du Concours de Sécurité Inter-Usines du district de Québec; un semblable concours a lieu également dans le district de Montréal.

En vue de placer toutes les usines sur un même pied d'égalité, une formule toute spéciale a été préparée par les directeurs de l'Association pour que les grandes usines aient autant de chance de gagner ce trophée que les autres concurrents dont les risques sont moindres. Pour déterminer le pourcentage de la fréquence accident, le nombre des accidents est multiplié par un million et ce dernier montant est divisé par le nombre d'heures ouvrables indiqués sur la formule. Pour obtenir le pourcentage de la gravité accident, le nombre de jours perdus est multiplié par mille et ce total est divisé par le nombre d'heures de travail.

En plus de ces trophées, il y a aussi la statue de bronze offerte par le département du Travail à la compagnie qui a la plus basse fréquence accident de toute la province; c'est la Sherwin-Williams Co. de Montréal qui détient actuellement ce trophée.

"La première des huit leçons du cours de perfectionnement et de sécurité pour les chauffeurs de véhicules commerciaux sera donnée dans l'amphithéâtre de l'Ecole Technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke, vendredi le 2 avril prochain, à 8.00 hres P.M." — avouons nous appris des quartiers-généraux de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Ce cours, préparé par la Ligue traitera de la conduite prudente de l'automobile sous tous les rapports.

Les propriétaires de véhicules commerciaux ont été invités à y envoyer leurs chauffeurs et la Ligue prie également les autres chauffeurs (à suivre sur la page 5)

"La Ferme des Pins"



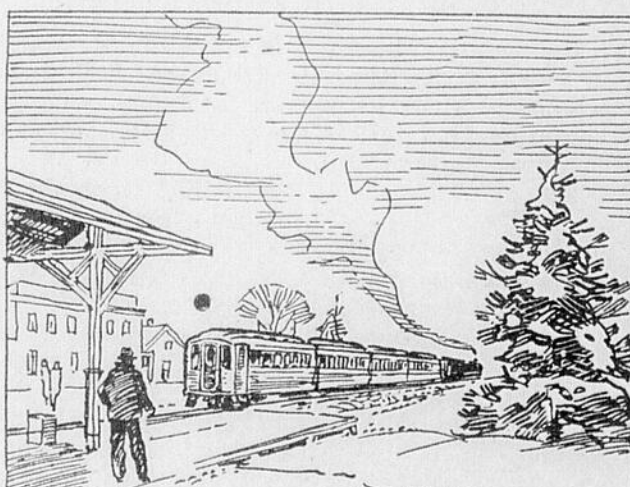
Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce.
Section des Trois-Rivières.



Robert, comme les autres fils de Robertson, n'avait pas l'esprit de la race anglaise, il était trop tard, pensait le père. Quant à Georges, il se taisait; mais tous connaissaient son attrait pour Madeleine. Le père était au fait et avait perdu sa tranquillité; il chercha un dérivatif dans le travail.



Quand vint la première neige, Robertson sembla s'éveiller d'un rêve. Thérèse était à la maison. — "J'ai bonne envie d'aller me promener, lui confia-t-il, y'a longtemps que j'me promets un voyage". Le vieux depuis peu, avait en tête un projet; il ne dit pas où il irait.



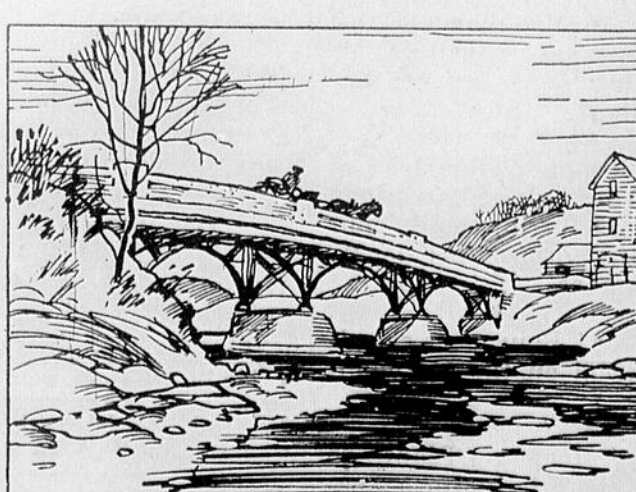
Huit jours plus tard, à la gare d'Upton, James Robertson acheta un billet pour Sherbrooke. Il s'expliqua à Georges en disant: "Y'a ben dix ans que j'ai mis les pieds par là; à mon âge, tu sais, on s'connait plus d'amis morts que vivants".



Cinq minutes plus tard, le jeune homme rouait vers St-Valérien. Il se rendait chez Madeleine, on l'attendait pour souper. Il boutonna jusqu'au cou son paletot de chat sauvage, et cria: "Marche, la Rouge". La jument sautait en sens inverse un trajet de deux lieues. Le père parti... Georges était libre.



Georges verrait Madeleine dans la soirée, rentrerait chez lui, sans la crainte de se voir chercher querelle. Il songait à ses amours, à la joie de parler à son amie, aux moyens de vaincre les obstacles qu'ils rencontreraient sur leur route. Il se disait qu'avec la patience on vient à bout de tout.



La route obliqua vers la gauche; Georges traversa le pont. Il entra dans cette partie du pays qu'il appelait naturellement son pays. "Marche, la Rouge cria-t-il." Quand parurent les bâtiments de Riendeau, la jument sembla raccourcir le pas. "Allons, pensa Georges, elle a moins hâte que moi".